ANX458 · ANNEXES DÉDIÉES

Étude du texte grec de Matthieu 13.45-46

La parabole de la perle de grand prix ne comprend que deux versets, mais son vocabulaire grec présente plusieurs particularités importantes pour l'interprétation. Cette annexe…

LECTURE
13 min

RÉFÉRENCES
7

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Objet et méthode de l'annexe 2
2. Le texte grec de la parabole 3
3. « Πάλιν » : la continuité de l'enseignement 3
4. « Ὁμοία ἐστίν » : la formule de comparaison 3
5. « Βασιλεία τῶν οὐρανῶν » : le Royaume des cieux 4
6. « Ἔμπορος » : le marchand 4
7. « Ζητοῦντι » : une recherche intentionnelle 5
8. « Καλοὺς μαργαρίτας » : de belles perles 5
9. « Εὑρών » : la découverte 6
10. « Ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην » : une perle de grand prix 6
11. « Πέπρακεν » : la vente des possessions 7
12. « Πάντα ὅσα εἶχεν » : tout ce qu'il possédait 8
13. « Ἠγόρασεν » : l'acquisition finale 8
14. La progression des verbes dans le récit 9
15. Conclusion de l'analyse linguistique 9
Lexique 10

1. Objet et méthode de l'annexe

La parabole de la perle de grand prix ne comprend que deux versets, mais son vocabulaire grec présente plusieurs particularités importantes pour l'interprétation.

Cette annexe examine les principaux termes employés par Matthieu, leur signification et leur contribution à la compréhension du récit.

L'objectif n'est pas d'attribuer une valeur symbolique à chaque mot, mais de déterminer avec précision ce que le texte affirme.

L'analyse repose sur le texte grec du Nouveau Testament et distingue les observations linguistiques des applications théologiques.

2. Le texte grec de la parabole

Matthieu 13.45

Πάλιν ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας·

Traduction littérale :

« Encore, le Royaume des cieux est semblable à un homme marchand recherchant de belles perles. »

Matthieu 13.46

εὑρὼν δὲ ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην ἀπελθὼν πέπρακεν πάντα ὅσα εἶχεν καὶ ἠγόρασεν αὐτόν.

Traduction littérale :

« Ayant trouvé une perle de grande valeur, il s'en est allé, a vendu tout ce qu'il possédait et l'a achetée. »

Cette formulation suit le texte grec critique couramment retenu. Certaines traditions manuscrites présentent des variantes, notamment dans les formes verbales du verset 46, sans modifier le sens général du récit.

3. « Πάλιν » : la continuité de l'enseignement

Le premier terme, *palin*, signifie « encore », « de nouveau » ou « une nouvelle fois ».

Il établit une continuité avec la parabole précédente, celle du trésor caché (Matthieu 13.44).

Cette liaison est importante.

Matthieu ne présente pas la perle de grand prix comme un enseignement entièrement indépendant, mais comme une nouvelle comparaison destinée à éclairer le Royaume des cieux.

Les deux paraboles partagent une structure commune : la découverte d'un bien exceptionnel, la vente de toutes les possessions et son acquisition.

Le terme *palin* contribue donc à confirmer leur complémentarité littéraire.

4. « Ὁμοία ἐστίν » : la formule de comparaison

L'expression *homoia estin* signifie « est semblable à ».

Elle appartient au vocabulaire caractéristique des paraboles du Royaume dans Matthieu 13.

La comparaison ne signifie pas nécessairement que le Royaume correspond exclusivement au marchand.

Elle peut porter sur l'ensemble de la situation décrite.

Cette précision évite une difficulté d'interprétation.

Si l'on identifiait directement le Royaume au marchand, il faudrait expliquer pourquoi celui-ci recherche des perles, vend ses biens et réalise un achat.

Or, le récit peut être compris plus naturellement comme une comparaison entre le Royaume et une situation illustrant sa valeur incomparable.

La formule introductive ne suffit donc pas à imposer une identification symbolique de chaque personnage.

5. « Βασιλεία τῶν οὐρανῶν » : le Royaume des cieux

L'expression *basileia tōn ouranōn* signifie « Royaume des cieux ».

Elle apparaît fréquemment dans l'Évangile selon Matthieu.

Le terme *basileia* peut désigner un royaume, une royauté ou l'exercice d'une souveraineté.

Dans l'enseignement de Jésus, il renvoie au règne de Dieu et à son accomplissement.

L'expression « des cieux » ne signifie pas simplement que le Royaume serait situé dans un espace céleste distinct de la terre.

Elle souligne son origine et son caractère divins.

La parabole concerne donc la valeur du règne de Dieu, et non celle d'un objet matériel.

L'image de la perle permet de rendre cette valeur intelligible au moyen d'une réalité connue des auditeurs.

6. « Ἔμπορος » : le marchand

Le terme *emporos* désigne un marchand ou un négociant.

Il évoque particulièrement une personne engagée dans le commerce, éventuellement sur de longues distances.

Ce mot se distingue du vocabulaire désignant simplement un vendeur occasionnel.

Dans la parabole, le personnage exerce une activité orientée vers la recherche de marchandises précieuses.

Il ne découvre donc pas la perle dans des circonstances entièrement fortuites.

Cette caractéristique distingue le récit de celui du trésor caché.

Cependant, le terme *emporos* ne possède pas en lui-même une signification religieuse.

Il ne permet pas d'identifier automatiquement le marchand à un chercheur de Dieu, à un prédicateur ou à Jésus-Christ.

Ces interprétations relèvent d'une démarche théologique qui doit être examinée à partir du contexte.

7. « Ζητοῦντι » : une recherche intentionnelle

Le participe *zētounti* provient du verbe *zēteō*, qui signifie « chercher », « rechercher » ou « s'efforcer de trouver ».

Il est employé au présent, ce qui présente la recherche comme une activité en cours.

Le marchand est donc décrit comme quelqu'un qui recherche de belles perles.

Cette précision constitue l'une des particularités essentielles de la parabole.

Le texte ne mentionne pas une découverte totalement inattendue, mais une découverte survenant dans le cadre d'une recherche.

Toutefois, le verbe ne précise pas les motivations profondes du marchand.

Il ne permet pas d'affirmer qu'il recherche consciemment le Royaume des cieux.

La signification directe demeure commerciale.

L'application spirituelle peut ensuite rapprocher cette recherche de l'appel de Jésus à rechercher premièrement le Royaume (Matthieu 6.33), sans confondre les deux contextes.

8. « Καλοὺς μαργαρίτας » : de belles perles

L'expression *kalous margaritas* signifie « de belles perles » ou « des perles de qualité ».

L'adjectif *kalos* peut exprimer la beauté, la qualité ou l'excellence.

Le substantif *margaritēs* désigne une perle.

L'emploi du pluriel montre que le marchand recherche plusieurs perles correspondant à ses critères.

Cette observation prépare le contraste avec le verset suivant.

Le marchand recherche des perles de qualité, mais il découvre finalement une seule perle d'une valeur exceptionnelle.

Le passage du pluriel au singulier possède une importance narrative.

Il souligne que la découverte dépasse la recherche ordinaire du marchand.

Il serait néanmoins excessif d'attribuer à chacune des perles initialement recherchées une signification spirituelle distincte.

Le texte ne fournit aucune indication en ce sens.

9. « Εὑρών » : la découverte

Le participe *heurōn* provient du verbe *heuriskō*, « trouver » ou « découvrir ».

Il est employé à l'aoriste.

Dans le récit, il présente la découverte comme un événement qui précède les actions suivantes.

Le marchand trouve d'abord la perle exceptionnelle.

Il vend ensuite ses biens pour l'acquérir.

Cette succession constitue un élément essentiel de la construction narrative.

Le renoncement ne précède pas la découverte.

Il en découle.

L'application théologique doit respecter cet ordre.

La parabole ne présente pas un homme qui abandonne ses possessions afin de mériter une découverte spirituelle.

Elle présente un homme qui reconnaît une valeur exceptionnelle et agit en conséquence.

10. « Ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην » : une perle de grand prix

L'expression *hena polytimon margaritēn* signifie « une perle de grande valeur ».

Le numéral *hena* souligne qu'il s'agit d'une seule perle.

L'adjectif *polytimos* signifie « très précieux », « coûteux » ou « de grande valeur ».

Il exprime une valeur exceptionnelle, sans fournir de montant précis.

Le contraste avec les « belles perles » du verset précédent est particulièrement significatif.

Le marchand recherchait plusieurs perles de qualité.

Il découvre une perle dont la valeur dépasse celle des autres biens qu'il possède.

Cette progression constitue le cœur du récit.

La perle exceptionnelle illustre la valeur incomparable du Royaume des cieux.

Toutefois, le texte ne permet pas d'établir une correspondance mathématique entre la valeur de cette perle et celle du Royaume.

L'image exprime une supériorité de valeur, non une estimation financière.

11. « Πέπρακεν » : la vente des possessions

Le verbe *pepraken* provient de *pipraskō*, qui signifie « vendre ».

Dans le texte grec critique, il apparaît au parfait, forme qui présente ici la vente comme accomplie.

Cette forme est remarquable au sein d'un récit utilisant également des participes et un verbe à l'aoriste.

Elle ne doit cependant pas être chargée d'une signification théologique particulière que le contexte ne justifie pas.

L'élément essentiel demeure l'action accomplie : le marchand vend ses possessions.

La parabole insiste ainsi sur le caractère décisif de sa réponse à la découverte.

Le texte ne précise pas les modalités de la vente ni la durée nécessaire pour la réaliser.

12. « Πάντα ὅσα εἶχεν » : tout ce qu'il possédait

L'expression *panta hosa eichen* signifie « tout ce qu'il avait » ou « tout ce qu'il possédait ».

Elle souligne l'étendue du renoncement.

Le marchand ne vend pas seulement une partie de ses biens.

Il se sépare de l'ensemble de ses possessions pour acquérir la perle.

Cette formulation rappelle directement Matthieu 13.44, où l'homme ayant découvert le trésor vend également tout ce qu'il possède.

La répétition renforce le lien entre les deux paraboles.

Cependant, l'expression ne constitue pas, dans ce contexte, un commandement explicite adressé à tous les disciples.

Elle appartient au récit illustratif.

Son enseignement concerne la priorité absolue accordée au Royaume, et non l'obligation universelle de vendre matériellement tous ses biens.

13. « Ἠγόρασεν » : l'acquisition finale

Le verbe *ēgorasen* provient de *agorazō*, qui signifie « acheter » ou « acquérir par achat ».

Il apparaît à l'aoriste et présente l'acquisition comme une action accomplie.

La parabole se termine sur cette transaction.

Le marchand a trouvé la perle, vendu ses biens et réalisé l'achat.

Le récit ne précise pas ce qu'il fait ensuite de la perle.

Cette conclusion confirme que l'objectif de Jésus n'est pas de raconter une carrière commerciale.

L'achat constitue l'aboutissement narratif de la reconnaissance d'une valeur exceptionnelle.

Il ne doit pas être interprété comme une affirmation selon laquelle le salut peut être obtenu en échange de sacrifices humains.

Le Nouveau Testament enseigne explicitement la gratuité de la grâce divine (Ephésiens 2.8-9).

La transaction commerciale demeure donc une image destinée à illustrer la valeur du Royaume.

14. La progression des verbes dans le récit

La structure verbale de Matthieu 13.45-46 présente une progression particulièrement concise.

ÉTAPE	TERME GREC	SIGNIFICATION
Recherche	*zētounti*	Recherchant
Découverte	*heurōn*	Ayant trouvé
Départ	*apelthōn*	S'en étant allé
Vente	*pepraken*	A vendu
Acquisition	*ēgorasen*	A acheté

Cette succession montre que la découverte constitue le point de transition entre la recherche et la décision.

Le marchand recherche d'abord des perles.

Il découvre ensuite une perle exceptionnelle.

Cette découverte entraîne la vente de ses biens et l'acquisition finale.

L'organisation du récit met donc en évidence une relation entre la valeur reconnue et l'action entreprise.

15. Conclusion de l'analyse linguistique

L'examen du texte grec confirme plusieurs caractéristiques essentielles de la parabole.

Le marchand exerce une activité commerciale intentionnelle.

Il recherche plusieurs perles de qualité.

Il découvre une seule perle d'une valeur exceptionnelle.

Cette découverte entraîne la vente de toutes ses possessions.

Le récit s'achève sur l'acquisition de la perle.

Aucun terme grec n'impose d'identifier le marchand à Jésus-Christ ou la perle à l'Église.

De même, aucun élément linguistique ne permet d'affirmer que la vente des biens représente le prix du salut.

L'analyse confirme que le sens le plus directement soutenu par le contexte concerne la valeur incomparable du Royaume des cieux et la réponse décisive qu'elle suscite.

La parabole enseigne ainsi que la reconnaissance d'une valeur supérieure transforme radicalement les priorités.

La force du récit ne réside pas dans la quantité des biens abandonnés, mais dans la valeur exceptionnelle de ce qui est découvert.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX457 - Le trésor caché et les verbes de Matthieu 13.44 : découverte, joie, renoncement et acquisition https://schilo.org/anx457-le-tresor-cache-et-les-verbes-de-matthieu-13-44-decouverte-joie-renoncement-et-acquisition/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX459 - Les perles et leur commerce dans le monde antique https://schilo.org/anx459-les-perles-et-leur-commerce-dans-le-monde-antique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx458-etude-du-texte-grec-de-matthieu-13-45-46/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.